

## Lumière

Très Vénérable Maître

Alors même que la lumière s'exprime à l'état naturel, la Franc-Maçonnerie l'intègre comme un élément clef, au coeur de sa symbolique. Elle a, de fait, un tout autre contenu qui n'interdit pas d'établir des parallèles. Pour autant, là n'est pas l'essentiel: l'une s'impose naturellement alors que l'autre ne peut être que le fruit d'un quête servie par notre volonté. Traitant de la seconde, je vous propose de vous présenter ce qui à mes yeux légitime sa recherche, les efforts qui y sont consacrés et l'usage qui en peut être fait. Ceci avant de terminer par son expression au sein de notre temple.

Ainsi, bien avant notre premier souffle nous avons tous en commun d'avoir vécu dans un environnement aqueux peu propice à l'usage de la vision. Si il n'est pas aujourd'hui dans mon propos de traiter de la lumière sous sa forme physique, j'imagine – le souvenir me manquant – que sa première perception n'a pas dû être des plus douce. Indispensable à notre activité d'homme la lumière peut ainsi être agressive: mal dosée, imposée jusqu'à la torture,... A l'opposé, son absence peut être source de bien des tourments: perception faussée de l'espace, de l'environnement direct, de l'intention d'autrui, ...

Si notre développement biologique ne peut s'affranchir de cet apport solaire, celui de notre pensée ne peut se faire sans éclairages. Mais cette « lumière » est d'une toute autre nature. Non plus liée à des besoins physiques, elle doit être une réponse à notre quête. Partant de l'expérience initiale d'un faisceau parental étroit, orienté et adapté à des besoins essentiels, la lumière doit s'élargir par l'expression de notre désir.

Pourquoi l'expression de ce besoin est-il légitime? Car il est une protection contre la soumission à un éclairage non suscité et donc imposé; Il est à même d'alimenter notre capacité à éclairer notre propre chemin, à ne pas le laisser éclairer par d'autres; Il doit nous permettre, chemin faisant, d'apporter également, même modestement, un peu de lumière à nos frères et au delà au monde profane.

Mais recevoir la lumière nécessite de développer concomitamment notre sensibilité et notre niveau d'effort. Ainsi, concernant la sensibilité, nous devons à l'instar du monde végétal nous montrer réceptif, non pas dans une posture végétative mais dans une démarche volontariste.

Conscient de l'effort à engager, accéder à la lumière, apparaître en pleine lumière est-il aisé? Pour tout dire non... Tout d'abord, du point de vue de l'effort lui-même, cette quête ne peut être brève. Souvenons nous que l'initiation permet de recevoir la

Lumière mais que l'apprenti, de par sa position dans le temple, se doit d'être protégé du grand jour. Ceci est révélateur du fait que la perception de la lumière ne peut-être que graduelle, que sa découverte ne peut s'inscrire que dans la durée. J'imagine que la Lumière de l'initiation n'est peut-être en fait qu'une lueur. Que cette lueur, vaut plus par ce qu'elle promet que parce qu'elle montre. Elle est perçue à l'issue d'une naissance où tout est à redécouvrir. Elle est porteuse d'espérance et plus communément d'espoir. Mais pour revenir à l'effort, peut-on imaginer que cheminer vers le grand jour sera aisé? Probablement pas, pas plus qu'il n'est aisé de s'informer ou d'accéder à la connaissance. Dans les deux cas cela ne peut se faire sans travail. Par facilité, il est toujours possible de considérer que la Lumière, comme le savoir, sont portés par une fenêtre sur le monde profane, coins carrés, écran plat, alimentée par les ondes. Elle est porteuse d'émotions et c'est même ce qui prévaut au moment du choix de ce qui est montré... Mais cette lumière est là successivement subie, orientée, instrumentalisée et ne peut être source d'épanouissement. La Lumière, élément central de notre quête, devra donc trouver sa source ailleurs, ici, en l'occurrence parmi vous mes frères. Mais comme je l'évoquai précédemment, accéder à la Lumière, au milieu de ses frères, sous le soleil culminant au midi, effaçant toute ombre... Ceci ne présente-t-il pas une part de risque? Ce risque lié au fait d'avoir accepté de renaître, de se découvrir - même partiellement - tel que l'on ne pensait ou ne souhaitait peut-être pas être? Positive sur bien des points cette démarche de naissance et d'accès à la lumière peut mettre en évidence des facettes de soi que l'on ne sait ou ne peut pas combattre. C'est un fait, mais silence adopté et tablier mis, nous devons tailler maladroitement cette pierre brute qui reste à découvrir. Viendra alors le moment de l'acceptation de soi, seule démarche d'épanouissement envisageable accompagnée d'un effort de vérité.

Enfin et pour terminer sur cet aspect de la découverte de la Lumière, j'aborderai un dernier point: être dans la Lumière n'a-t-il comme objectif essentiel que de se nourrir de celle des autres? Admettre cela serait renoncer à l'universalité de notre démarche visant à projeter cet acquis au delà des temples, au sein du monde profane.

En effet, être porteur de la Lumière ne doit-il pas s'inscrire pleinement dans notre démarche, en être une des finalités? Si tel est le cas, ceci ne doit pouvoir s'envisager sans une maîtrise de sa portée ou comme un impératif absolu. Portés par le désir d'apporter la lumière à notre entourage, nous devons prendre le temps d'acquérir le recul nécessaire, l'expérience et nous inscrire dans la durée. Hors, à l'échelle de l'homme celle-ci est limitée. Elle nécessite donc une alimentation s'appuyant sur la transmission d'écrits et de mémoires, sur le partage d'outils et de pratiques unanimement partagés; sur l'intervention d'hommes désireux de vous accueillir dans un environnement fraternel et bienveillant. Que ces éclaireurs soient dans une attitude ouverte d'écoute respectueuse, démarche à opposer à ce qui pourrait découler d'une posture dogmatique.

C'est ce que nous propose la franc maçonnerie dans toute sa légitimité, débarrassée de l'éclat des métaux, dans un environnement où la multitude s'exprime dans l'acceptation des différences. A même d'aider les initiés à accéder à la lumière, elle la met en valeur dans les rites pratiqués lors de tenues. Si nous avons voulu nous faire reconnaître francs maçons, n'est ce pas pour voir la lumière? N'est-ce pas le fait de l'avoir reçue qui en détermine l'instant initial?

Dans le temple, lieu hautement symbolique, nous évoluons dans un environnement où la lumière est délivrée ou évoquée par les symboles eux-mêmes.

On y accueille ainsi l'éclairage du soleil dans toute la plénitude de sa course dans ce lieu par nature très clôt. Les rayons parcourent le temple dès l'aurore en illuminant initialement l'orient où se tient le très vénérable, porteur de la sagesse. Après avoir pénétré par cette première fenêtre, les rayons se manifestent successivement par les deux suivantes placées au midi et terminent leur course entre les colonnes. Si le soleil, dans son parcours, illumine les travaux il occupe à leur ouverture la position particulière du zénith. Instant privilégié où l'éclairage des travaux est maximum... il assure également une absence de zone d'ombre et interdit à cet instant toute dissimulation. Ce moment de grande clarté est symbolisé par l'accroissement de l'éclairage lorsque le tableau de loge est découvert. Symbole de la force, le soleil a la capacité, non partagée, d'apporter chaleur, clarté et puissance.

Dans le temple un autre astre lui fait également écho: la lune. Symbole de la beauté, elle retransmet dans une clarté ténue les rayons du soleil quand celui-ci nous délaisse.

Enfin, un ensemble d'astres propres à apporter plus discrètement leur éclairage. Illuminant la voute, ils nous font prendre conscience qu'au delà de notre environnement proche, les sources d'éclairage s'expriment à l'infini sous des puissances variables à des distances multiples. Elles peuvent être une représentation de nos frères lointains, de la symbolisation de l'immensité des points de vue de ceux-ci et de l'effort qu'il faut réaliser pour en tirer tous les enseignements.

D'autres symboles porteurs de lumière nous entourent également. Parmi ceux-ci se trouvent les bougies. Présentent en différentes teintes, elles ont en commun d'être porteuses de chaleur et de lumière quelque soit l'expression symbolique. Différenciées par la couleur du corps elles s'accordent dans une sensibilité harmonieuse de leurs flammes elles mêmes symbole de vie. Cette dualité me semble être fortement représentative de ce que nous vivons dans le temple: lieu chargé d'une symbolique forte, ancienne, figée il ne doit sa clarté qu'à l'expression de ce qui s'y vit et s'y communique. Les frères jouent au sein du temple le rôle que joue la flamme vis à vis de la bougie: porteurs de vécus multiples, ils s'y associent dans une harmonie

portée par un même souffle.

Trois d'entre elles – rappelées auprès du TV - ornent les colonnes et symbolisent la force, la beauté et sagesse. Elles s'harmonisent dans un ensemble de tons chauds et ont de ce fait la capacité de porter loin leur message, soit celui que leur confient les frères lors de leurs échanges. Au nombre de trois, elles ont symboliquement des dépendances variables les unes vis à vis des autres. En effet deux, d'entre elles ont une existence totalement autonome: la force liée au soleil et la sagesse liée au maître de la loge. La lune, symbole de la beauté, a quand à elle la particularité de ne pouvoir émettre de lumière. De la puissance des rayons du soleil elle se pare, poussant toujours la coquetterie jusqu'à ne pas se dévoiler trop fréquemment. D'autres bougies, également sources de lumières sont également présentes lors de nos tenues. Ce sont les bougies des premiers et seconds surveillants. Elles aussi répondent de la même harmonie mais se différencient par leur source discrète et bienveillante. Cette lumière de rayonnement limité a une fonction de proximité qui permet le travail discret et attentif des surveillants.

Pour finir, avoir découvert la Lumière permet-il d'envisager une évolution équilibrée de soi, promesse de lendemains radieux s'inscrivant en totale harmonie vis à vis d'autrui? Rien n'est garanti car si elle est dans tout, la Lumière n'est pas tout. Sa perception est différenciée par ce qui chez chacun de nos frères constitue un socle de croyance et de savoir. Elle est l'élément essentiel, partagé de tous, et nécessaire à chacun pour envisager de tailler la pierre brute. Si Confucius disait « L'expérience est comme une bougie: elle n'éclaire que celui qui la porte ». Qu'en serait-il si demain nous nous rassemblions pour joindre fraternellement ce qui, en nous, est une incarnation sacralisée des symboles portées par ces bougies?

J'ai dit Très Vénérable.